

Agir contre l'illettrisme

L'École se mobilise!

Être parent

quand on est en situation d'illettrisme

Novembre 2013



ministère
Éducation
nationale



MINISTÈRE DÉLÉGUÉ
À LA RÉUSSITE
ÉDUCATIVE



Actions
Éducatives
Familiales
Lutter contre l'illettrisme
www.anlci.gouv.fr

Parmi les personnes en situation d'illettrisme se trouvent de nombreux parents qui ne sont pas pour autant de « mauvais parents ». En revanche, leurs difficultés avec les compétences de base et notamment avec la langue peuvent impacter, voire empêcher, l'exercice de la parentalité dans toutes ses dimensions, notamment celle de l'accompagnement de la scolarité de leur(s) enfant(s).

« Avec mes enfants, j'ai eu ce problème : je ne pouvais pas les aider, car j'étais dans l'impossibilité d'apprécier leur travail scolaire et leurs résultats. »

Les parents concernés rendent compte eux-mêmes de plusieurs difficultés concrètes :

- une gêne à rencontrer les enseignants
- une difficulté à participer aux choix d'orientation

« Les réunions à l'école, rencontrer la maîtresse, ce n'est pas pour nous... Les enseignants ont leurs mots, et nous on a les nôtres, on ne se comprend pas... »

- un obstacle pour se saisir pleinement des enjeux portés par l'École, mais aussi des outils que propose la communauté éducative au sens large. L'offre de service en matière de soutien à la parentalité est, par exemple, très peu utilisée par les parents en situation d'illettrisme.

« Si on ne fait pas partie du centre social, on ne sait pas ce qui s'y passe, de toute façon, ça coûte cher et on n'a pas les moyens. »

Au-delà de ce premier constat, ces parents rencontrent parfois des difficultés à se situer dans un rapport d'autorité avec leurs enfants, parce que ces derniers peuvent être amenés à investir un rôle d'accompagnateur au quotidien. Ce sont également ceux qui sont le plus démunis face à l'essor croissant des nouvelles technologies de communication et la place qu'occupent aujourd'hui les réseaux sociaux auprès de leurs enfants. Ainsi, ces parents sont particulièrement touchés par les fractures générationnelles entre parents et enfants et le contrôle qu'ils exercent sur leurs enfants en est très souvent ébranlé.



« Depuis que je suis entré en formation (actions éducatives familiales), nous avons de vrais échanges à propos de l'école, par exemple, avec ma femme et mes enfants. Maintenant j'arrive à dire la tête haute : je suis là, je suis papa et je participe à la vie de l'école. Si l'institutrice a quelque chose à dire, elle peut me parler directement, et je parle avec elle, avec les autres, plus librement. »

Laurent, GRETA de Chalon-sur-Saône